



EMMAÜS
NE PAS SUBIR
TOUJOURS AGIR

EMMAÜS FRANCE

FONDATEUR ABBÉ PIERRE

Monsieur Vincent BOLLORE

Président

GROUPE BOLLORE

Tour Bolloré

31-32 quai de Dion-Bouton

92811 PUTEAUX

Montreuil, le 16 juin 2015

Monsieur le Président

Suite à la diffusion hier sur Canal+ de l'enquête à charge sur Emmaüs dans le cadre de l'émission **Spécial Investigation**, je tiens à vous exprimer, au nom des 18 000 acteurs du mouvement Emmaüs, notre plus vive colère. Compagnons, bénévoles ou salariés d'Emmaüs, nous partageons aujourd'hui la même sensation de dégoût, sensation qui accompagne celui qui a été injustement sali. Cette impression est d'autant plus préjudiciable que la chaîne a délibérément choisi de caler la date de diffusion le lendemain du salon Emmaüs, afin de surfer sur cette fenêtre de tir. Cet évènement annuel mobilise l'énergie militante de 2 000 personnes du mouvement, venant de toute la France et d'Europe, pour une grande vente à Paris, au seul profit de la solidarité internationale. C'est donc une double peine que nous subissons : en plus de discréditer ce que nous sommes, ce programme a aussi eu l'art de gâcher la fête.

Lors d'un précédent reportage pour *Envoyé Spécial* sur la filière des textiles usagés, diffusé au mois de décembre dernier, nous avons déjà dénoncé le grave déficit d'éthique dont souffre Gabrielle Dréan, la journaliste de Capa. Nous avons retrouvé dans le *Spécial Investigation* d'hier exactement les mêmes travers : postulat de départ erroné, lié à une profonde incompréhension de la nature et du fonctionnement même des communautés, ou pire, à une volonté de ne pas comprendre ; des contre-vérités assassines ; des informations fausses ; des raccourcis fallacieux ; l'abus de mises en scène montées de toutes pièces et de témoignages anonymes... Et lorsqu'ils ne le sont pas, la parole est alors donnée à des détracteurs du mouvement, qui ont tous un compte personnel à régler avec Emmaüs.

Tous les membres de la communauté, qui a fait l'objet d'une infiltration durant un mois, sont particulièrement choqués par la méthode employée. Les compagnons ont clairement l'impression que leur confiance a été trahie : violation de leur intimité, de leur lieu de vie... Une usurpation qui va, sans nul doute, laisser des traces douloureuses et durables.

C'est une hérésie que de comparer les communautés à des entreprises et les compagnons à des salariés. Mais cela, la journaliste n'a pas voulu l'entendre, préférant échafauder sa propre théorie en sélectionnant, ou en déformant, les informations susceptibles d'apporter de l'eau à son moulin, et en écartant soigneusement toutes celles qui vont à son encontre. Une manière de faire fi de la réalité. Un traitement biaisé pour mieux conforter sa propre thèse, pour mieux s'arranger avec sa propre vérité. Une démarche intellectuelle malhonnête, qui l'amène à remettre en cause, sans le comprendre, le statut des compagnons.

Le modèle Emmaüs est unique dans le paysage de l'action sociale. Ses valeurs sont simples et éloignées des logiques de charité puisqu'elles visent avant tout à (re)donner le sens de la dignité aux personnes accueillies. Elles combinent l'autonomie économique et la solidarité, en passant du statut d'aidé à aidant. Les communautés

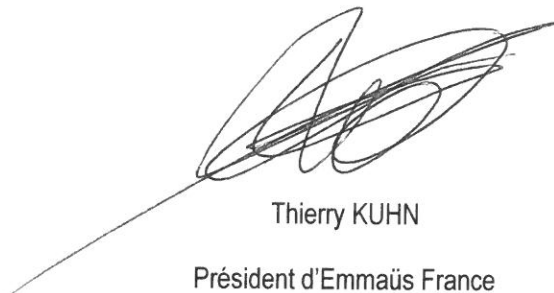
sont indépendantes financièrement, une indépendance qui est une garantie pour conserver la liberté de parole du mouvement. Nous sommes fiers de ce que nous sommes, fiers de ce que nous faisons même si nous savons que nous devons toujours nous améliorer.

La journaliste a tourné dans plusieurs communautés mais, dans le reportage, il ne reste pratiquement que celle qui a été infiltrée pendant un mois. Hors caméra, Gabrielle Dréan a reconnu l'efficacité du modèle Emmaüs. Ses mots exacts furent « *Il est vrai que dans 90% des cas, l'action d'Emmaüs sur le terrain est à saluer* ». Il aurait été honnête qu'elle le dise dans son reportage...

Les équilibres de notre modèle sont fragiles. Tirer à boulets rouges sur Emmaüs, c'est une déclaration de guerre contre la générosité. Ce procès qui nous est fait, je ne peux l'accepter tant je le trouve honteux et non avoué. Nous n'avons pas de trésor de guerre, notre seule richesse est notre image et la confiance du public en nos valeurs et nos actions. Ce reportage constitue une atteinte directe à notre intégrité et à notre probité.

A cet égard, je sollicite un rendez-vous car je souhaiterais partager avec vous les clés de compréhension du mouvement Emmaüs qui, bien qu'imparfait, mérite bien plus qu'une pseudo enquête sensationnaliste et racoleuse. Et mieux encore, je vous invite à passer la porte des communautés, à Paris ou, pourquoi pas, en Bretagne, pour vous permettre d'appréhender pleinement les singularités et les richesses du modèle communautaire.

Restant dans l'attente de votre réponse je vous prie de croire, Monsieur le Président, en mes sincères salutations.



Thierry KUHN
Président d'Emmaüs France